

amc

Extension de lycée à Saverne.
Dominique Coulon architecte.
Photo Jean-Marie Monthiers.

ACTUALITES MAISON DES ETUDIANTS A CHICAGO
CENTRE SOCIO-CULTUREL DE LA RATP A PARIS
EXTENSION DE LYCEE A SAVERNE
MAISON DE VACANCES A SAINT-CYR-SUR-MER
REHABILITATION D'UNE PLACE EN SUEDE
REFERENCE LOGEMENTS DE L'ATELIER DE MONTROUGE
INTERIEUR TROIS BIBLIOTHEQUES DANS L'ANCIEN
DETAILS FORMES COMPLEXES
MATERIAUTHEQUE LE BOIS EXTERIEUR
INFORMATIQUE LOGICIEL D'ESQUISSE 3D



DOMINIQUE COULON

EXTENSION DE LYCEE

SAVERNE

Inscrire dans une parcelle exiguë, un programme dense et complexe représente somme toute, un challenge désormais courant pour un architecte. Ici, l'opération qui devait en outre, être réalisée dans le cadre d'une démarche HQE, comporte deux niveaux d'intervention: la construction d'un bâtiment et la restructuration d'une villa existante. Dominique Coulon a su composer avec l'ensemble des contraintes pour proposer un projet contextuel, fonctionnel et contemporain dans sa réponse aux cibles HQE.

Le challenge consistait à faire tenir sur une parcelle exiguë, un programme scolaire complexe comportant un pôle important de restauration collective et regroupant des équipements scolaires divers: salle polyvalente, laboratoires, salle informatique et salles de cours banalisées, et deux logements de fonction.

Le lycée avait acquis un terrain sur lequel se trouvait une grosse villa en brique du siècle dernier à côté de laquelle il a fallu construire une extension de 3 000 m². L'épannelage du nouveau bâtiment est réglé sur le gabarit de la villa existante: les deux niveaux font référence respectivement à l'altimétrie du couronnement de la villa, et au faite de sa toiture.

Le programme est partiellement logé dans la villa et principalement dans le bâtiment neuf.

La villa abrite au rez-de-chaussée, l'accueil et quelques bureaux. Le hall peint en rose fluo et équipé de néons colorés, propose une ambiance tonique. Au premier étage, sont aménagées quelques salles de classes et, glissés sous les combles, deux logements de fonction. Un passage sur deux niveaux entièrement vitrés relie la villa à l'extension neuve.

Le bâtiment de Dominique Coulon est calé en limite extérieure de parcelle et présente ainsi deux façades en angle au contact direct avec la rue. Au sud, il s'ouvre sur un parc municipal par un jeu de volumes en redents, les vues directes n'étant pas autorisées. Cette disposition permet de bénéficier tout de même de la lumière naturelle et de vues biaisées sur le paysage. Entre les redents sont créés deux patios plantés l'un de bambous, l'autre de saules. Au nord, sa présence urbaine est accentuée par un jeu de volumes compacts décalés et de transparences du rez-de-chaussée. Un travail de modénature de la brique rend lisible la véritable épaisseur de la peau.

Au rez-de-chaussée sont rassemblés outre le service de restauration collective, divers éléments du programme qui s'articulent autour du hall vitré, sans hiérarchie particulière. Dans la salle de restauration où sont servis chaque jour 700 repas, le système porteur en éventail crée

des zones différenciées, ce principe a été accentué par un plafond à découpes pour un confort acoustique optimal.

Au premier étage, l'organisation est plus structurée. L'élément pivot est constitué par la grande salle polyvalente équipée d'un podium à gradins fixes, et d'une cloison mobile pour recouper l'espace. Plusieurs salles de cours ainsi que la salle informatique occupent la partie sud du bâtiment. Au second étage, sont répartis les laboratoires et les salles banalisées. Une cafétéria destinée aux élèves ajoutée au programme par l'architecte, s'ouvre sur une terrasse extérieure. Elle comporte un petit bar en béton brut et des sièges en tôle d'acier plié, avec un éclairage de tubes fluos avec variations de couleurs.

Des plis et des creux

Un escalier très ouvert – sorte d'origami de béton brut – relie les trois niveaux. Le décalage entre les volées permet à la lumière zénithale de mettre en relief les pliages en pénétrant jusqu'au rez-de-chaussée.

Les salles de classes claires et spacieuses bénéficient toutes d'une double orientation. Les grandes baies sont équipées de menuiseries en chêne et double vitrage, et protégées de garde-corps en filins d'acier inox. Leurs allèges basses (à moins d'un mètre) offrent des vues généreuses sur l'extérieur. Des brise-soleil verticaux revêtus de laiton assurent le contrôle de la luminosité et évitent la surchauffe en période estivale répondant ainsi à l'une des cibles de la démarche HQE qui vise l'ensemble du confort thermique. Pour cette même raison, les lots techniques représentent 23,73% du budget. Ils répondent en effet à un programme très exigeant en termes de nouvelles technologies: plancher chauffant avec chaudière à condensation, ventilation double flux avec récupérateur d'énergie, robinetterie à commande électronique, gestion temporisée de l'éclairage avec allumage par détection, et système de GTC (gestion technique centralisée). Toujours dans le même esprit, le parement choisi par l'architecte est réalisé en briques pleines, d'une part pour sa pérennité, d'autre part, pour son harmonisation avec la villa mitoyenne. Ces briques de fabrication locale ont donné l'occasion à l'entreprise de retrouver et de développer un savoir-faire en interne.

Parallèlement à cette attention aux matériaux, Dominique Coulon s'intéresse de plus en plus à la couleur. La peinture rose fluo inattendue au rez-de-chaussée de la villa accueille les élèves dans la gaieté. Les sanitaires se distinguent à chaque étage par une couleur: tout rouges, tout noirs ou

exceptionnellement multicolores. Enfin tous les sols des circulations sont revêtus d'une résine orange qui réchauffe le béton des murs. En effet, toutes les parois des circulations et escaliers sont laissées en béton apparent jusqu'à 1,30 m de hauteur, un joint creux délimite le béton du parement peint, comme une image inversée des lambris d'appui des anciens couloirs d'école. Issu d'une approche contextuelle fine, ce projet qui révèle un travail sensible sur les volumes et attentif aux usages, affirme son identité et affiche son caractère contemporain.

Quand on interroge l'architecte sur la complexité en plan et en volume de son bâtiment, il répond par les données du projet: « Cette parcelle étroite avec une géométrie bizarre m'a permis de fabriquer des plis et des creux d'où ces rapports particuliers avec l'environnement, et la possibilité de beaux cadrages. Le bâtiment est épais, comme le sont souvent mes projets, mais je me préoccupe toujours d'ouvrir des vues sur le paysage. Et s'il n'y a pas grand-chose de répétitif dans ce projet, c'est tout simplement lié au programme. »

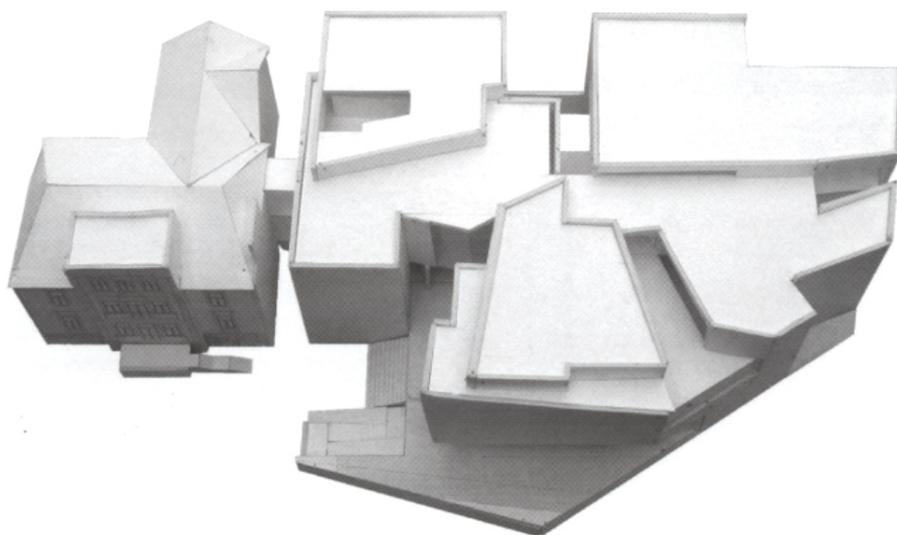
Catherine Séron-Pierre

L'extension se juxtapose à l'existant dont elle reprend et interprète le gabarit et le matériau.





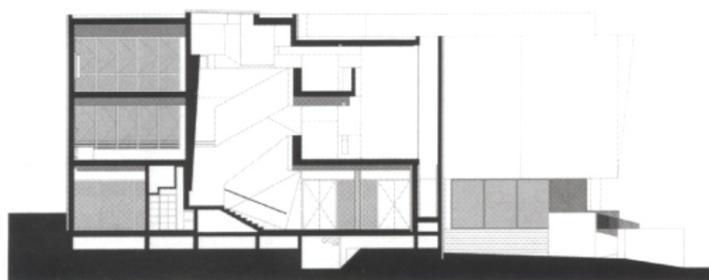
L'entrée est glissée dans une faille générée par la fragmentation des volumes. Ici le porte-à-faux de la salle polyvalente se signale par sa façade en léger dévers animée d'un jeu aléatoire sur la brique.



La maquette met en évidence les pliages appliqués au bâtiment pour inscrire le programme dense dans une parcelle exiguë.



Le volume sculpté de l'escalier principal bénéficie de la lumière zénithale sur toute la hauteur du bâtiment.

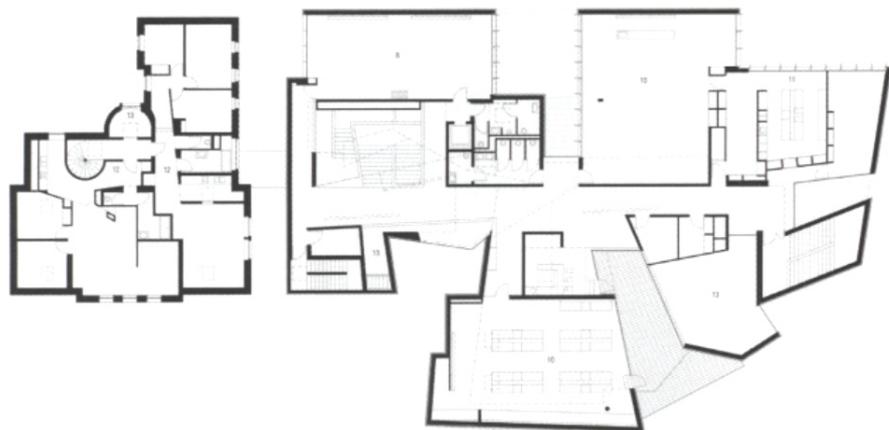


Coupe transversale au niveau de l'escalier.

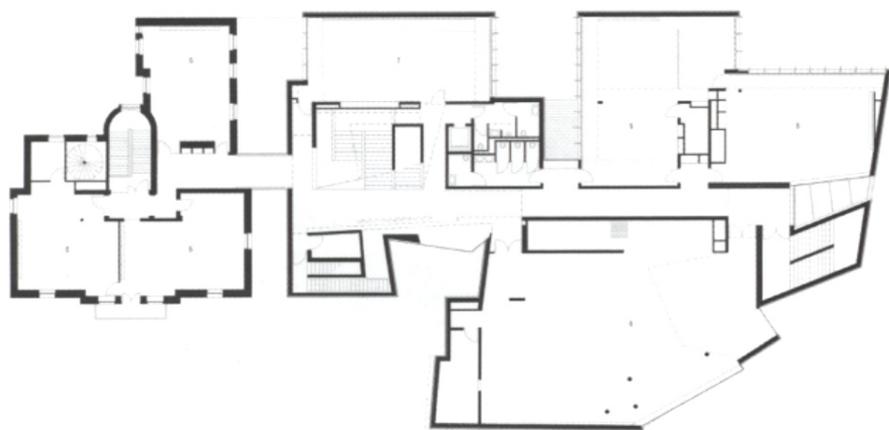


Coupe longitudinale sur le bâtiment au niveau de sa liaison vitrée avec la villa restructurée.

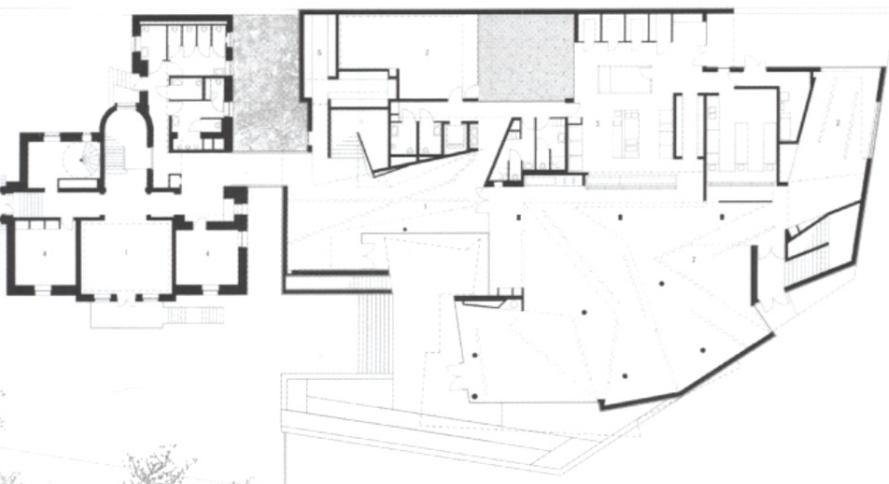
- 1- hall
- 2- restaurant
- 3- cuisine
- 4- bureaux
- 5- zone casiers
- 6- salles de classes
- 7- salle informatique
- 8- salle polyvalente
- 9- salle TP
- 10- laboratoires
- 11- préparation bio
- 12- logements
- 13- vides



Plan du deuxième étage.



Plan du premier étage.



Plan du rez-de-chaussée.

Ci-dessous, de haut en bas:
 Les salles de cours bénéficient d'une double orientation et de grandes baies qui cadrent les vues.
 Au rez-de-chaussée, la grande salle de

restauration constitue le pôle principal de l'équipement.
 Dans ce bâtiment épais, les transparences et les perspectives contribuent à la lisibilité et facilitent l'orientation.

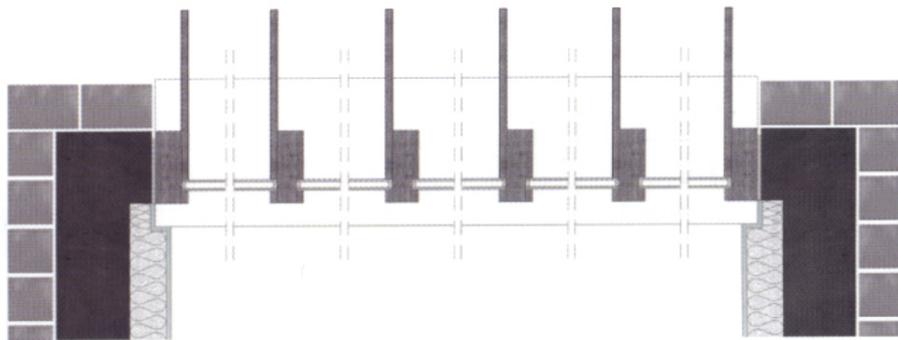
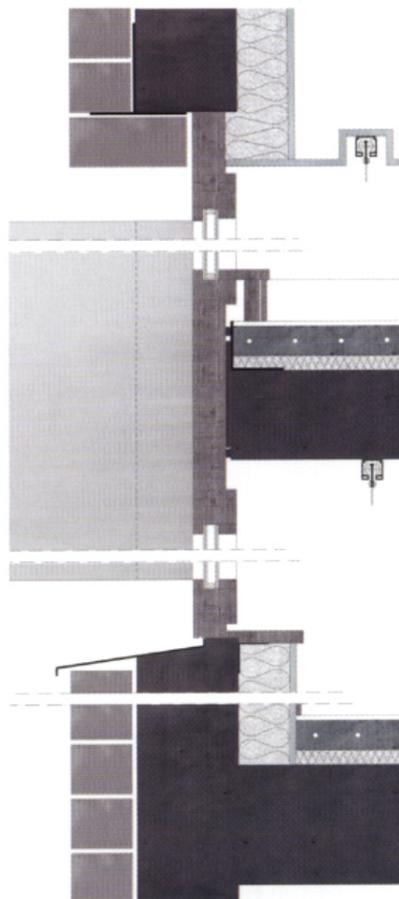




Les circulations sont toutes éclairées en lumière naturelle. La fragmentation des volumes permet des vues dans toutes les directions. En façade sud, les baies sont équipées de brise soleil verticaux en laiton d'une belle teinte dorée.



Photos Jean-Marie Monthiers



Coupes de détail (horizontale et verticale) sur la baie équipée de brise-soleil en laiton.

LIEU: Lycée Leclerc, Saverne, Bas-Rhin.
MAÎTRISE D'OUVRAGE: Région Alsace; Solorem, assistant au maître d'ouvrage.
MAÎTRISE D'ŒUVRE: Dominique Coulon, architecte; Arnaud Eloudyi, chef de projet; C. Cavé, P. Lequerneq, R. Valantin, architectes assistants. Batiserf, BET structure; G. Jost, BET fluides; Ecotral, BET cuisines collectives; C2bi, économiste et pilote.
PROGRAMME: restauration collective 700 repas, salle de projection polyvalente, salles de cours banalisées, salle informatique, laboratoires, deux logements de fonction.
SURFACES: 3389 m² SHON dont 770 m² en réhabilitation.
CALENDRIER: concours juin 2000, travaux février 2002 à septembre 2003.
COÛT: 4 560 000 € TTC.
ENTREPRISES: Alsacienne du bâtiment, gros œuvre, parement briques; Ried Etanche, étanchéité; Vollmer, menuiseries extérieures, habillage laiton; Construction Bois, menuiseries intérieures, agencement; Alventi, cloisons, doublages, faux plafonds; E2T, serrurerie, métallerie; Guinamic, sols résine, chapes; Hes & Fils, sols souples; Campeis, carrelage, faïence; Forclum Alsace, électricité; Jung, chauffage, ventilation; Imhoff, sanitaire.
PRODUITS: briques pleines Lanter fabriquées à Hochfelden; éclairage Bega Limburg, Mazda, Zumtobel; interrupteurs Jung.

